

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 75 Cts POUR L'ETRANGER... \$1.15 \$0.75 \$0.50 \$0.35 Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$2.50 \$2.00 75 Cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$2.35 \$1.65 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCE, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, MATIN, 5 MARS 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. 233 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATION, ETC., QUI SE FONT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

VENTES DE CE JOUR. Bureau des Encaniers. Par Curtis & Walmley, la bâtie No 733 rue Julie, adjetée à un bail jusqu'au 30 septembre 1896.

Encore le Chantier d'Alger.

Ce que nous avions prévu est arrivé. L'allocaction que le représentant Meyer, de notre premier district congressionnel avait, avec l'insistance qui le caractérise, fait voter par le sous-comité des affaires navales, en faveur du chantier de marine d'Alger, a été l'objet d'attaques assez vives au sein du comité complet.

Le général Duchesne. Le paquebot Yang-Tse, ramenant le général Duchesne, est arrivé le 20 février, à neuf heures, à Marseille.

Le général Duchesne est acclamé avec un grand enthousiasme. Au milieu de la place centrale, s'élève un arc de triomphe. Sur le frontispice, on lit: « Vive le général Duchesne! Vive le corps expéditionnaire! Vive l'armée! Vive la république! »

Le général Duchesne a quitté la préfecture à une heure quarante-cinq pour se rendre au cercle des officiers, où un punch a été donné en son honneur.

Le soir a eu lieu un banquet à la préfecture. Une réception et un bal ont suivi le dîner.

Le général a visité l'hôpital militaire, les soldats rapatriés de Madagascar. Il est parti ce soir par le rapide de 7 heures 15, se rendant directement à Paris.

Le lieutenant-colonel Meunier, qui vient de recevoir au nom du Ministère de la Guerre, est monté dans le salon du général. Celui-ci a été salué à son départ par le général Zurlinden; M. Deffès, préfet des Bouches-du-Rhône; les généraux Chabert et Verrier; J.-Ch. Roux et Chevillon, députés, et de nombreux officiers supérieurs.

Le capitaine anglais James vient de causer ce qui eût été pour nous une victoire sur la France et l'Allemagne, si elle venait à éclater. Le capitaine en est arrivé à cette conclusion, que les frais journaliers seraient d'environ 38 millions de francs.

## L'ARRIVÉE DU Général Duchesne.

Le paquebot Yang-Tse, ramenant le général Duchesne, est arrivé le 20 février, à neuf heures, à Marseille.

Le général Duchesne est acclamé avec un grand enthousiasme. Au milieu de la place centrale, s'élève un arc de triomphe.

Le général Duchesne a quitté la préfecture à une heure quarante-cinq pour se rendre au cercle des officiers, où un punch a été donné en son honneur.

Le soir a eu lieu un banquet à la préfecture. Une réception et un bal ont suivi le dîner.

Le général a visité l'hôpital militaire, les soldats rapatriés de Madagascar. Il est parti ce soir par le rapide de 7 heures 15, se rendant directement à Paris.

Le lieutenant-colonel Meunier, qui vient de recevoir au nom du Ministère de la Guerre, est monté dans le salon du général. Celui-ci a été salué à son départ par le général Zurlinden; M. Deffès, préfet des Bouches-du-Rhône; les généraux Chabert et Verrier; J.-Ch. Roux et Chevillon, députés, et de nombreux officiers supérieurs.

Le capitaine anglais James vient de causer ce qui eût été pour nous une victoire sur la France et l'Allemagne, si elle venait à éclater.

Le capitaine en est arrivé à cette conclusion, que les frais journaliers seraient d'environ 38 millions de francs.

Le capitaine a été salué à son départ par le général Zurlinden; M. Deffès, préfet des Bouches-du-Rhône; les généraux Chabert et Verrier; J.-Ch. Roux et Chevillon, députés, et de nombreux officiers supérieurs.

Le capitaine James vient de causer ce qui eût été pour nous une victoire sur la France et l'Allemagne, si elle venait à éclater.

## Rajeunissement des cadres en France—La défense des côtes—Les officiers généraux.

On sait que M. le président de la République vient de signer, sur la proposition de M. Cavaignac, ministre de la guerre, un décret qui a pour but d'obtenir un rajeunissement de deux années dans l'âge qui sera prochainement celui des officiers de l'armée de terre promus au grade supérieur.

Un décret analogue est en préparation au ministère de la marine. Chaque année, un certain nombre d'officiers de l'armée de mer, ayant au moins trente années de services effectifs, seront proposés pour être admis à la retraite.

Cette mesure serait complétée par une autre qui faisait partie du programme des réformes annoncées par l'amiral Aube et qui consistait dans la création d'un cadre de défense des côtes.

Les officiers trop fatigués pour faire un bon service actif à la mer seraient versés dans ce cadre spécial et on leur confierait le commandement des forts et batteries du littoral.

Dans la marine allemande, le lieutenant de vaisseau est retiré à quarante-trois ans, le capitaine de vaisseau à cinquante ans, le contre-amiral à cinquante-trois et le vice-amiral à cinquante-six ans.

En France, le lieutenant de vaisseau n'est retiré qu'à cinquante-trois ans, le capitaine de vaisseau à soixante ans, le contre-amiral à soixante-cinq ans et le vice-amiral à soixante-dix ans.

On voit que les cadres des Allemands sont beaucoup plus jeunes. Pour accélérer encore le rajeunissement, M. de la Chauvinière, directeur du personnel au ministère de la marine, travaille à un projet de loi destiné à permettre au ministre d'envoyer d'office dans la section de réserve les contre-amiraux et vice-amiraux que l'on ne peut employer d'une manière active sans de gros inconvénients, malgré qu'ils n'aient pas encore atteint la limite d'âge fixée pour l'heure de la retraite.

Cette dernière mesure est attendue avec une impatience particulière, car chacun se rend compte qu'elle ne saurait manquer de faciliter beaucoup le travail des idées de progrès dans la marine militaire.

Les dépenses auxquelles donnera lieu le fonctionnement de la nouvelle armée coloniale de la France, sur les bases du projet présenté par M. Cavaignac et qui sera rassemblement adopté par le Parlement, entrent d'ores et déjà, dans les prévisions du budget de la guerre, pour l'année 1897.

Les crédits demandés à cet effet s'élevaient à 100,977,656 francs, dont 51,343,810 pour l'entretien de la réserve de l'armée coloniale en Algérie et Tunisie et 49,633,845 francs pour celui des troupes stationnées dans les autres colonies.

Une expédition anglaise. Des informations de la côte occidentale d'Afrique rappellent que le roi du Bénin s'obstine à ne pas permettre le développement du commerce dans son pays.



UN CANDIDAT PRÉSIDENTIEL PROBABLE. Robert E. Pattison, de la Pennsylvanie, a été désigné comme candidat aux fonctions présidentielles par la Démocratie de la Pennsylvanie.

Le général Duchesne acclamé. La population de Marseille a fait une réception brillante au général Duchesne.

Le jeune écrivain russe est allé de mandet au comte Tolstoi son opinion sur les "décadents"; l'auteur d'Anna Karenina a longuement répondu; nous reproduisons ici ses déclarations essentielles.

Tout s'est dit sur le courage, l'endurance, l'entrain dont ont fait preuve les troupes à Madagascar, ainsi que sur la fermeté et la prudence avec lesquelles l'expédition a été conduite par les officiers.

Le vendredi, 17 février 1873, on jonnait la fête imaginaire au Palais Royal; Molière se souleva dans sa tombe et ne put s'empêcher de dire: « Ce n'est pas moi, mais il songe aux papiers que nos représentations faisaient vivre, et il jura. A la cérémonie, se prononçant pro, Molière fut retiré en violation. »

Les dépenses prévues pour l'armée métropolitaine, pour la même année, sont de 591,457,151 francs, dont 28 millions au titre des dépenses extraordinaires.

Les morts violents en Angleterre. La statistique donne lieu souvent à d'intéressantes constatations. Au lendemain d'un gros accident de chemin de fer, lorsqu'on dénombre les morts et les blessés, il se trouve presque toujours un reporter pour évoquer le bon vieux temps, le temps de nos pères, de la diligence, du cocher d'essai, de la diligence, du cocher d'essai, de la diligence, du cocher d'essai.

Les morts violents en Angleterre. La statistique donne lieu souvent à d'intéressantes constatations. Au lendemain d'un gros accident de chemin de fer, lorsqu'on dénombre les morts et les blessés, il se trouve presque toujours un reporter pour évoquer le bon vieux temps, le temps de nos pères, de la diligence, du cocher d'essai, de la diligence, du cocher d'essai.

Les morts violents en Angleterre. La statistique donne lieu souvent à d'intéressantes constatations. Au lendemain d'un gros accident de chemin de fer, lorsqu'on dénombre les morts et les blessés, il se trouve presque toujours un reporter pour évoquer le bon vieux temps, le temps de nos pères, de la diligence, du cocher d'essai, de la diligence, du cocher d'essai.

## DEPECHEES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE. NOUVELLES ÉTRANGÈRES. Le général Weyler ne fera plus de Proclamations.

New York, 4 mars.—Le sentiment de la population des États-Unis envers Cuba et l'indignation générale causée par la première annonce des plans du général Weyler, dit une dépêche de la Havane au World, explique l'absence d'une autre proclamation, qui devait être lancée vers la fin de février.

Le général Weyler a été prévenu que l'annonce de ses plans avait eu pour résultat une grande sympathie pour les Cubains, et qu'une nouvelle proclamation lésait gravement l'opinion publique.

En conséquence, la décade a été abandonnée; puis les autorités militaires ont fait savoir que cent mille hommes étaient prêts; après, ils ont annoncé que trois mille hommes avaient été envoyés, enfin, aujourd'hui, ils ont annoncé que cent mille hommes étaient prêts.

Le général Weyler a été prévenu que l'annonce de ses plans avait eu pour résultat une grande sympathie pour les Cubains, et qu'une nouvelle proclamation lésait gravement l'opinion publique.

En conséquence, la décade a été abandonnée; puis les autorités militaires ont fait savoir que cent mille hommes étaient prêts; après, ils ont annoncé que trois mille hommes avaient été envoyés, enfin, aujourd'hui, ils ont annoncé que cent mille hommes étaient prêts.

Le général Weyler a été prévenu que l'annonce de ses plans avait eu pour résultat une grande sympathie pour les Cubains, et qu'une nouvelle proclamation lésait gravement l'opinion publique.

En conséquence, la décade a été abandonnée; puis les autorités militaires ont fait savoir que cent mille hommes étaient prêts; après, ils ont annoncé que trois mille hommes avaient été envoyés, enfin, aujourd'hui, ils ont annoncé que cent mille hommes étaient prêts.

Le général Weyler a été prévenu que l'annonce de ses plans avait eu pour résultat une grande sympathie pour les Cubains, et qu'une nouvelle proclamation lésait gravement l'opinion publique.

En conséquence, la décade a été abandonnée; puis les autorités militaires ont fait savoir que cent mille hommes étaient prêts; après, ils ont annoncé que trois mille hommes avaient été envoyés, enfin, aujourd'hui, ils ont annoncé que cent mille hommes étaient prêts.

Le général Weyler a été prévenu que l'annonce de ses plans avait eu pour résultat une grande sympathie pour les Cubains, et qu'une nouvelle proclamation lésait gravement l'opinion publique.

Quand la première nouvelle de la défaite du général Barateri est arrivée à Rome, il a été annoncé que cinq cents hommes seulement avaient été tués. Hier cependant, le nombre est descendu à trois mille, avec une perte de soixante pour cent de l'artillerie et des munitions; et les dépêches de ce matin placent le nombre des tués à la bataille d'Adowa et dans la longue, harassante retraite à cinq mille; et on croit que même ce chiffre n'indique pas l'étendue d'horreur du coup.

Des dépêches, il n'est pas fait mention de blessés; et il y a de bonnes raisons de croire, d'après le compte-rendu des détails reçus par les journaux italiens, que ces blessés, pendant la retraite de plus de cinquante milles, ont en un sort plus terrible que ceux qui sont morts sur le coup.

Toute la nuit, les troupes de la garnison de Rome ont été tenues sous les armes, et des détachements de cavalerie ont patrouillé les rues principales; mais toutes les troupes ont été mises en mouvement, les rues ont été encombrées par elle. Dès les premières heures du jour, les places publiques étaient remplies d'hommes qui, sous leurs arrivées à un grand degré d'excitation.

De nombreuses bagarres dans lesquelles la police a dû intervenir ont eu lieu. Les troupes ont été tenues sous les armes, et des détachements de cavalerie ont patrouillé les rues principales; mais toutes les troupes ont été mises en mouvement, les rues ont été encombrées par elle.

En conséquence, la décade a été abandonnée; puis les autorités militaires ont fait savoir que cent mille hommes étaient prêts; après, ils ont annoncé que trois mille hommes avaient été envoyés, enfin, aujourd'hui, ils ont annoncé que cent mille hommes étaient prêts.

Le général Weyler a été prévenu que l'annonce de ses plans avait eu pour résultat une grande sympathie pour les Cubains, et qu'une nouvelle proclamation lésait gravement l'opinion publique.

En conséquence, la décade a été abandonnée; puis les autorités militaires ont fait savoir que cent mille hommes étaient prêts; après, ils ont annoncé que trois mille hommes avaient été envoyés, enfin, aujourd'hui, ils ont annoncé que cent mille hommes étaient prêts.

Le général Weyler a été prévenu que l'annonce de ses plans avait eu pour résultat une grande sympathie pour les Cubains, et qu'une nouvelle proclamation lésait gravement l'opinion publique.

En conséquence, la décade a été abandonnée; puis les autorités militaires ont fait savoir que cent mille hommes étaient prêts; après, ils ont annoncé que trois mille hommes avaient été envoyés, enfin, aujourd'hui, ils ont annoncé que cent mille hommes étaient prêts.

Le général Weyler a été prévenu que l'annonce de ses plans avait eu pour résultat une grande sympathie pour les Cubains, et qu'une nouvelle proclamation lésait gravement l'opinion publique.

En conséquence, la décade a été abandonnée; puis les autorités militaires ont fait savoir que cent mille hommes étaient prêts; après, ils ont annoncé que trois mille hommes avaient été envoyés, enfin, aujourd'hui, ils ont annoncé que cent mille hommes étaient prêts.

Le général Weyler a été prévenu que l'annonce de ses plans avait eu pour résultat une grande sympathie pour les Cubains, et qu'une nouvelle proclamation lésait gravement l'opinion publique.

Une autre manifestation contre le gouvernement a eu lieu à Venise ce soir, et la foule n'a été dispersée par la police qu'avec les plus grandes difficultés. De nombreuses arrestations ont été opérées. Des cris de Padoue annoncent que des émeutes ont éclaté aujourd'hui et que la police a dû intervenir pour rétablir l'ordre.

Une autre manifestation contre le gouvernement a eu lieu à Venise ce soir, et la foule n'a été dispersée par la police qu'avec les plus grandes difficultés. De nombreuses arrestations ont été opérées.

Des émeutes ont éclaté aujourd'hui et que la police a dû intervenir pour rétablir l'ordre. Une bande nombreuse de peuple a parcouru les rues principales en brandissant des drapeaux et en criant: « Bas le ministre Crispi! »

À Vérone, il y a eu une semblable manifestation contre le gouvernement. De nombreux socialistes ont été arrêtés pour avoir jeté des pierres à la police et proféré des cris séditieux.

À Rovigo et, de fait, dans toutes les principales villes de l'Italie, les troupes ont été maintenues aujourd'hui, et toutes les précautions possibles ont été prises pour éviter le coup.

Mais on estime que rien autre chose la chute du ministre Crispi et l'envoi immédiat de renforts en Afrique ne parviendront à donner satisfaction à l'opinion publique.

Aujourd'hui, vers midi, il a été annoncé que le général Barateri est rappelé à Rome et qu'une autre proclamation sera faite sur la campagne actuelle et la défaite d'Adowa.

Les socialistes déclarent que le général devrait être fusillé, pour avoir servi d'exemple aux autres, et que le ministre de la guerre devrait partager son sort.

Le général Baldissera a assumé le commandement des forces de terre, le rapport de la bataille d'Adowa, qui sera envoyé aussitôt qu'il sera possible au ministre de la guerre.

Le général Baldissera a assumé le commandement des forces de terre, le rapport de la bataille d'Adowa, qui sera envoyé aussitôt qu'il sera possible au ministre de la guerre.

Le général Baldissera a assumé le commandement des forces de terre, le rapport de la bataille d'Adowa, qui sera envoyé aussitôt qu'il sera possible au ministre de la guerre.

Le général Baldissera a assumé le commandement des forces de terre, le rapport de la bataille d'Adowa, qui sera envoyé aussitôt qu'il sera possible au ministre de la guerre.



SIGNOR CRISPI.

## LA CRISE EN ITALIE. L'immensité du Désastre d'Adowa. Les Troupes de la Garnison de Rome Consignées. L'Attitude Menaçante de la Population.

DÉMONSTRATIONS CONTRE CRISPI. Troubles à Rome et dans les Provinces. Barateri attiré dans une Embûche. DÉBACLE COMPLETE.

L'ATTITUDE DES SOCIALISTES. Émeutes à Milan, à Venise, à Padoue et à Rovigo. Le général Baldissera assume le Commandement.

L'APPEL DES RÉSERVES. Les Journaux accusent les Autorités Militaires. Confirmation de la Mort de Généraux Albertoni et Herten et de plus de cinq cents officiers.

LA DÉMISSION DES MINISTRES. La Population exaspérée contre le Gouvernement. CRISPI BRULÉ EN EFFIGIE.

Pressé Associé. Rome, 4 mars.—Le royaume d'Italie est aujourd'hui dans un état d'excitation, de rancoeur et de colère qui dépasse ce qu'on pourrait croire. Les mots ne pourraient définir exactement cette situation, d'autant plus que chaque dépêche de Massouah ajoute à l'immensité du désastre de l'armée italienne à Adowa, Abyssinie.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.

Des dépêches reçues à Rome annoncent que la plus grande excitation règne à Venise et que des troubles sérieux ont éclaté pendant la nuit. Une foule immense s'est rassemblée sur la place St. Marco et des orateurs ont parlé contre le gouvernement, soutenant la conduite de la campagne d'Abyssinie et demandant le renvoi du général Barateri devant une cour martiale.